



2.2.6. Réalisation de débroussaillages en mosaïque

OBJECTIFS

La diversité des milieux sur une surface réduite constitue un facteur important de la qualité de l'habitat de la Tortue d'Hermann. Il est important de développer les interfaces entre milieux ouverts et milieux fermés au détriment des milieux fortement ouverts ou fermés. Dans ce contexte, la réalisation de débroussaillages en mosaïque permet le passage d'un milieu trop fermé à un milieu semi-ouvert permettant à l'espèce de réaliser son cycle de vie de façon optimale.

MILIEUX CONCERNES

La création de mosaïque peut être envisagée lorsque les milieux sont trop fermés et n'offrent que de faibles zones d'ensoleillement à la Tortue d'Hermann. Les milieux les plus favorables à ce type d'intervention sont les **maquis denses et homogènes** sur plusieurs hectares qu'ils soient bas ou hauts. Les **friches** en état avancé de recolonisation par la végétation peuvent aussi constituer des milieux favorables à la réouverture. Une variante est parfois rencontrée lors du passage sans transition entre un milieu très fermé et un milieu très ouvert. Dans ce cas il est possible d'intervenir sur la frange du milieu fermé de façon à créer une zone de transition entre ces deux milieux, on parle alors d'**optimisation de lisière** (débroussaillage en mosaïque le long d'un linéaire).

ANALYSE FONCTIONNELLE PREALABLE

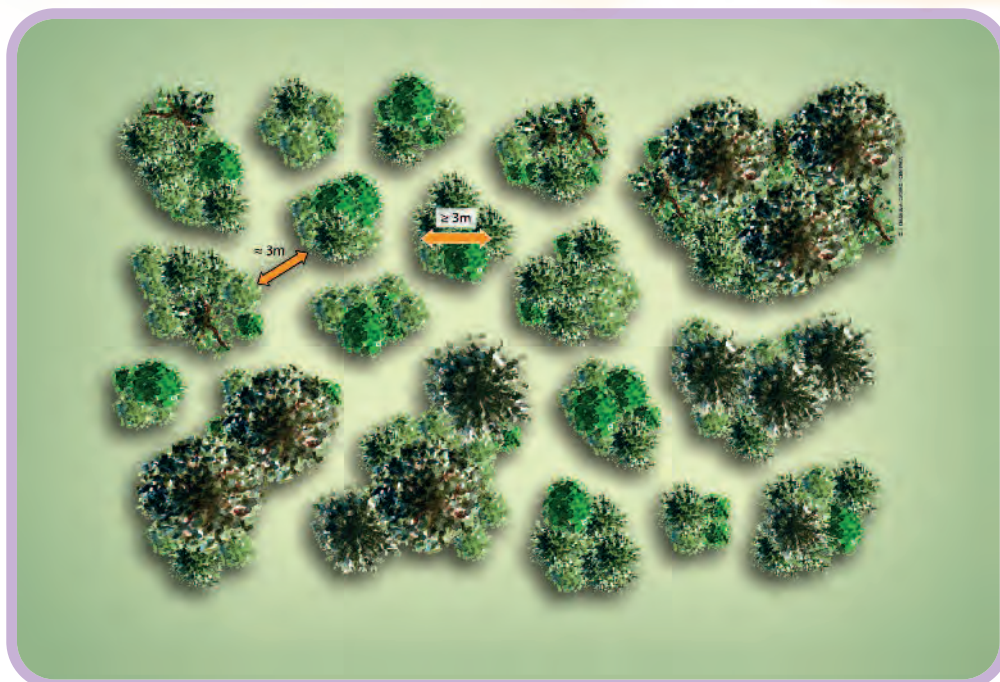
Il est important de bien étudier au préalable les possibilités locales de thermorégulation de l'espèce et ne pas faire d'ouvertures systématiques en mosaïque. En effet, les milieux fermés sont aussi très importants pour l'espèce en période estivale, période où les zones ombragées et fraîches permettent de préserver les tortues de la surchauffe et de la dessiccation. Il est donc important de préserver ces milieux tels que des zones boisées ou les fonds de vallons. Il convient donc de raisonner à l'échelle du domaine vital de la tortue c'est-à-dire sur plusieurs hectares.

UN SCHEMA DE MOSAIQUE AU CAS PAR CAS

Les débroussaillages devront être adaptés aux différents contextes rencontrés sur chaque site d'intervention. Ainsi, les « schémas types » d'intervention présentés ci-dessous restent théoriques et devront être adaptés, sur chacun des sites, à la végétation en place (notamment selon son taux de recouvrement avant intervention et les espèces végétales présentes). Le taux d'ouverture préconisé pour obtenir une mosaïque pleinement favorable à l'espèce est d'environ 50 %.

- Débroussailler des couloirs d'environ 3 m de largeur. Si la végétation environnante est relativement haute, cette largeur sera augmentée car c'est l'ensoleillement au sol qui importe.
- Préserver des bosquets et mattes de végétation d'au moins 3 m de largeur afin de garantir une certaine inertie de fraîcheur et une efficacité de dissimulation.





Mosaïque alvéolaire

Optimisation de lisières

Le principe est le même que celui d'une mosaïque de type alvéolaire mais réalisé par des débroussaillages en circonvolution le long d'une lisière.

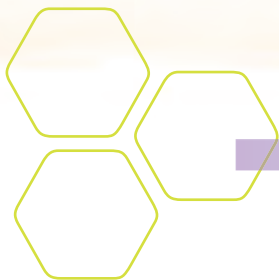


Optimisation de lisière

Création de clairières

Lorsque les moyens ne permettent pas d'effectuer de débroussaillage en mosaïque sur l'ensemble d'une zone de maquis dense, il peut être envisagé de créer des clairières. Ces clairières ne devront pas dépasser une surface de 100 m². L'ensemble de la végétation arbustive et arborescente devra y être coupée. Dans les secteurs denses où les inventaires révèlent une absence de jeunes tortues, la création de clairières peut permettre de constituer des zones favorables à la ponte. Dans cette optique, il est préférable de choisir un emplacement bien exposé (plein sud de préférence) et sur un sol meuble de préférence sableux.





DEBROUSSAILLAGE SELECTIF

Les zones à ouvrir ne devront pas faire l'objet d'un débroussaillage « systématique ». En effet, si les espèces à forte dynamique doivent faire l'objet d'une forte pression de débroussaillage (Bruyères, Cistes, Calycotome et jeunes pins notamment), d'autres devront, même ponctuellement, être conservées. Ces espèces sont des espèces à dynamique plus lente, moins problématique pour la gestion de l'habitat de la Tortue d'Hermann : Chêne liège, Chêne vert, Chêne pubescent, Arbousier, Filaires, Pistachiers.

A noter que les ronciers jouent un rôle important pour l'espèce qui, outre le fait d'en consommer les fruits, y trouve un refuge très efficace. Cet effet protecteur est très exploité par les juvéniles. En fonction de leur extension, le volume des ronciers peut être contrôlé, mais il reste primordial d'en maintenir un réseau fonctionnel.

On évitera enfin de conserver un buisson ou arbuste isolé non fonctionnel. On privilégiera plutôt la conservation d'une matrice de buissons ou bosquet pouvant parfois même intégrer plusieurs arbres. De manière générale, le port couvrant (en dôme) des arbustes est recherché par opposition aux arbustes se dressant en hauteur et dont le pied est dégagé.



Non fonctionnel



Fonctionnel

